

LA FELICITE

La Félicité est une oeuvre de fiction

CREDITS

Un univers de

Raphaël Bardas, Sébastien Célerin, Maël Le Mée,
Tristan Lhomme et Frédéric Weil

Textes

François Cédelle

Illustrations

Gilles Etienne

Corrections

Davy (Humphrey B.)

Mise en Pages

Thomas Laversin

Remerciements

Le texte que vous avez sous les yeux devait initialement faire partie d'un supplément intitulé *La Bande des Quatre*. La faillite de l'éditeur Multisim ayant rendu impossible sa publication, ses auteurs nous ont gracieusement remis le texte. Nous souhaitons donc remercier François Cédelle de nous avoir confié ses textes et permis leur diffusion.

Une production de la liste de discussion Retro-Futur :

twisted_50@yahoogroupes.fr

Les textes et images proposés ici sont la propriété de leurs auteurs et sont publiés avec l'autorisation de ces derniers.

Le Possé détient et défend bec et ongles le marché de la drogue à Paradise mais la concurrence est sévère. La Cosa Nostra se développe à grande vitesse sur ce continent et lorgne de plus en plus sur la côte ouest. L'organisation a donc besoin de consolider ses bases et de rester compétitive. En outre le Possé désire s'ouvrir à de nouveaux marchés – l'Europole – depuis Carribean City.

La mise au point et le développement de nouvelles drogues deviennent donc des enjeux cruciaux. Un *houngan* de la nation de Baron Samedi a récemment mis le doigt sur une substance à l'avenir prometteur.



« C'est maâagnifique ! »

Expression en vogue à Paradise

- Mogambo, est-ce un hommage symbolique aux théâtres d'opération et aux agents qui y risquent chaque jour leurs vies ?
- Vous savez, la plénitude de la vie ne peut être obtenue qu'à travers le développement de l'exultation d'autrui.
- Oui certainement Clark, et se retrouver ici, ce soir pour la sortie européenne de «Mogambo», ça fait quel effet ?
- Je suis au sommet d'une intense vague de bonheur, au creux d'un infini tourbillon de joie et d'accomplissement. J'aime cette vie, ce film est magnifique et vous êtes tous formidables !
- Comment avez-vous été choisi au casting ?
- Quand le merveilleux John Ford m'a envoyé un photofluide pour me demander si j'étais intéressé par son film magnifique j'ai été envahi par l'allégresse, je jubilais à l'idée de participer à cette formidable aventure humaine que seule la vie peut nous offrir.
- Le duo Clark Gable / Ava Gardner, c'est pour la vie ?
- La plus belle rencontre que j'ai faite, plus qu'une comédienne, un amour spirituel, une symbiose totale entre le plaisir et le contentement. Elle m'a appris beaucoup de choses, nous avons une relation très forte et faire ce film ensemble fut très émouvant. Il m'est très difficile de parler d'elle, vous touchez à mon intimité, elle fait partie de ma vie. Chaque fois que j'ai un problème, des doutes, des peurs, je me tourne vers elle et elle est toujours là à faire tout pour mon bonheur.
- Quels sont vos projets ?
- Explorer et révéler à l'humanité entière la beauté intérieure de notre monde.



Anita Smith, Le 22 mai 1953 pour *Cinéma*.

• Interview de Clark Gable agent acteur à Paradise pour la sortie de son dernier film – Mogambo.

Des esclaves dans l'archipel des rêves ? Un évadé raconte.

J'étais dans un de ces camps, je ne sais pas combien il y en a ni où ils sont, mais ils existent. J'y ai travaillé chaque jour sans relâche, jusqu'à épuisement dans des champs de pavot sous la menace des coups de fouet et de la colère des grands seigneurs.

Il n'y a là-bas plus aucune dignité humaine, elle est souillée et traînée dans la boue tous les jours.

Il en faut toujours plus pour les grands seigneurs et nous nous sommes moins que des chiens. Une nuit j'ai

pris la fuite avec deux de mes compagnons d'infortune. Je suis le seul à avoir réchappé à la fusillade, blessé j'ai du rejoindre la plage et nager vers le large.

Quand j'ai repris connaissance j'étais dans l'infirmerie d'une navette de l'agence de surveillance des côtes et des domaines maritimes des CAA.

• Article paru en avril 1953 dans le magazine
« Histoires Vraies »

CL 205

Agence de la Pharmachimie

Date 9 juin 1953



rapport d'autopsie

« La victime Mary Thompson présente une dizaine de marques de piqûres sur les avant-bras droit et gauche. Pour autant elle n'est affectée par aucun des symptômes liés à une mort par overdose de cocaïne. Aucun collapsus aux plans pulmonaire et cardiaque. Ni par overdose d'héroïne. Aucune présence d'œdème pulmonaire ni de cyanose corporelle. La mort semble être due à l'arrêt soudain et total de toutes les fonctions neuropsychiques.

Conclusion : il semble que nous soyons devant une nouvelle drogue aux effets non encore totalement définis ni maîtrisés. Je n'ai trouvé aucune explication au sujet du large sourire figé sur le visage de la victime »

by Agent Willis

File # DL

FD-302 (Rev. 3-3-59)

Case # 68-272-200

Sub # 100-100-100

DATE/TIME OF EXAMINATION: 9 JUN 1953

REPORT MADE AT: KINGS, CT

DEPARTMENT OF JUSTICE

AGENCY: PHARMACHIMIE

NAME: MARY THOMPSON

SEX: F

RACE: W

HAIR: BRN

EYES: BRN

HT: 5' 10"

WT: 125

HAIR COLOR: BRN

EYE COLOR: BRN

HAIR STYLE: SHORT

SCARS: NONE

MARKS: NONE

TOOTH MARKS: NONE

IDENTIFYING MARKS: NONE

REMARKS: 10 piqûres sur les avant-bras

Signature: Willis

• Extrait du rapport d'autopsie du cadavre de Mary Thompson, réalisé le 9 juin 1953 par l'agent Willis pour l'agence de la Pharmachimie.

La Félicité

Ma chère Katy,

Cela fait longtemps maintenant que nous ne nous sommes pas vu. Cinq longs mois. J'espère que la vie n'est pas trop sévère avec toi, que ton mariage se porte à merveille et que ton époux s'occupe convenablement de toi. De mon côté ce ne fut pas les jours roses. Jack m'a laissé tomber pour une plus jeune, pour une plus prometteuse que moi. J'ai essayé plusieurs échecs sur le plan professionnel et mes supérieurs ne me font plus confiance. Heureusement, je ne suis pas retombée dans la mélancolie qui m'est pourtant chère. Grâce à une rencontre formidable avec un homme de bien, j'en suis persuadée, j'ai pu passer outre ces petites misères. Il me sert de guide à moi et à beaucoup d'autres, il est notre lumière dans la nuit. Il a répondu à de nombreux problèmes et j'en suis sûre, il pourra toi aussi te guider sur le sentier glorieux de la paix universelle. Rejoins-nous.

Helena.

- Communication photofluidique interceptée par le bureau de l'Orthopensée.

EXPLOITATION DES INDICES

L'interview et l'article de magazine peuvent se trouver n'importe où et par n'importe quel Résistant. Le rapport d'autopsie peut être récupéré par un joueur ou un contact de l'agence de la Pharmachimie ou d'une autre agence en rapport avec la santé. La lettre quant à elle peut provenir d'une fouille de l'appartement d'Helena Garlando ou être transmise dans une agence locale de l'Hygiène mentale ou de la Paix pour vérification.



LES FAITS

Anciennement un hounfo modèle et respecté gérant une exploitation de cocaïne florissante, Grand-papa Lucius est aujourd'hui oublié, mais il tente par tous les moyens de revenir sur le devant de la scène.

UNE DYNASTIE DE HOUNGAN

À vingt-deux ans le jeune hounsi Lucius a devant lui un avenir prometteur, il a créé son propre hounfo sur une petite île de l'archipel des rêves. Quelques années plus tard il rentre dans le cercle restreint des hommes de confiance de Baron Samedi qui l'invite plusieurs fois à partager sa table pour la cérémonie de Noël. Mais un jour, las de tout cela, aspirant à un repos bien mérité, il décide de se retirer laissant sa place à ses deux fils Jango et Gouba. Le premier prend la succession de son père à la tête de l'hounfo et le second part tenter sa chance en Europe à Carribean City. La gestion de l'exploitation se dégrade alors, le nouvel houngan ne sait pas gérer ses troupes ni son exploitation. Comment faire face à Baron Samedi et au marché stimulé par la concurrence, qui demande toujours une meilleure productivité ? Il commence donc à se servir d'égarés, main d'œuvre moins chère et plus malléable, pour travailler dans les champs. Mais cela n'est pas suffisant. Un jour, un puissant bokor est venu lui faire une offre. En échange d'une bonne place dans l'hounfo et d'une partie des bénéfices, il propose de lancer la production d'une nouvelle substance – la félicité. Pour son « atelier » il dit avoir besoin de quelques doses de cocaïne et d'un groupe

d'égarés Non-A préparés psychologiquement. Papa Jango se laisse finalement convaincre sans trop de résistance et met en route le projet.

Pendant ce temps à Carribean City son frère Gouba essaye de s'installer, crée une fondation et ne veut pas la quitter pour revenir dans l'archipel. Sans personne pour gérer l'exploitation Grand-papa Lucius est obligé de reprendre en main l'affaire. Il est accompagné d'une jeune fille de quatorze ans qui n'est jamais loin de lui. Elle serait une des filles illégitimes de son fils Jango.

LES PROJETS

Lucius compte remettre à flot son exploitation et redorer son nom ainsi que celui de sa descendance. Pour arriver à ses fins, il compte stabiliser et sécuriser la production de félicité puis améliorer du mieux possible les conditions de vie de ses esclaves. Mais il sait que pour le moment, il est nécessaire de continuer l'endocritinement spirituel avec les grands seigneurs pour pouvoir conserver une unité de production rentable.

Esclavagisme ?

L'opération montée par Papa Jango autour des grands seigneurs se rapproche de l'esclavagisme. Mais Jango, dont le peuple a pourtant longtemps souffert de ce type d'exploitation et de soumission, n'a pas ce genre d'états d'âme. Baron Samedi préférerait de toute façon avoir des caisses bien remplies que de savoir où et comment est gagné son argent. Ce n'est pas le cas de Code Noir, et si la nation de Maman Couleuvre était mise au courant elle ferait tout pour faire arrêter cette situation.

La Félicité

Ensuite, il faudra négocier finement avec Baron Samedi pour avoir son autorisation de distribuer à grande échelle cette drogue. Les cibles visées sont Paradise bien sûr, et plus particulièrement le milieu du cinéma mais aussi dans un second temps les hauts agents européens.

LES GRANDS SEIGNEURS

Papa Jango a mis au point un moyen de pression sur ses égarés. Grâce à son bokor et aux possessions vaudou, il a réussi à se faire passer

pour un dieu et a inventé un petit panthéon. Ses dieux ont un appétit féroce pour la cocaïne, et ne pas les nourrir convenablement les met dans une colère folle. Leurs vengeances sont souvent mortelles. Jango fait lui-même quelques exemples, souvent des morts par overdoses. Plus tard, avec l'apparition de la félicité il a créé une caste d'élus qui arrêtent de travailler pour rejoindre les grands seigneurs dans leurs royaumes.

Les élus des grands seigneurs ne les rejoignent pas vraiment dans l'au-delà. Ils sont en fait transférés dans un vaste hangar où ils sont pris en charge par Jonas Bonaventure.

La Production de félicité.

Les hangars où sont secrètement enfermés les sujets les plus intéressants sont devenus, au fur et à mesure des effets Ubiks qu'ils dissimulent, des lieux hantés. Ils sont maintenant Schizoïdes ce qui n'est pas sans conséquences (cf. RETROFUTUR p. 170). Les personnes enfermées à l'intérieur deviennent de plus en plus folles et donc Schizoïdes et déclenchent de plus en plus d'effet Ubiks ainsi que de contrecoups schizogènes. Ce qui ne fait qu'augmenter le niveau Schizoïde des lieux. Un cercle vicieux qui ressemble à une marmite dont la pression monte petit à petit et qui finira par exploser. Rester enfermé quelques semaines sous l'influence de la cocaïne dans ce lieu de folie et de mort suffit pour passer de Peu à Assez Schizoïde et devenir Non-A avec la compétence Extraire. L'endoctrinement, le temps, et la folie ambiante poussent ensuite les Non-A à extraire de plus en plus de félicité pour satisfaire les besoins des grands seigneurs.

La félicité

Cette nouvelle drogue est en fait créée par une version altérée de l'effet Ubik suc émotionnel (cf. RETROFUTUR p. 181) émotion béatitude – sentiment exagéré de bonheur parfait qui pousse la victime à se poser, à ne plus bouger et à regarder autour d'elle avec un large sourire de satisfaction. Le monde qui l'entoure devient alors d'une beauté et d'une légèreté sans pareil. Sous sa forme commerciale, elle se présente comme un liquide olivâtre, épais et impur contenu dans une seringue. La durée moyenne de l'effet est d'une heure. L'utilisation prolongée fait basculer la victime dans un mysticisme prononcé autour du culte de la béatitude.

Fabricant : Baron Samedi

Domaines : Non-Drogue

Coût : Très Cher / Très Cher

Légalité : Très Illégal

SUSPECTS

GRAND-PAPA LUCIUS, HOUNGAN.

Lucius est né le jour du contact. Jeune hounsi, il sait déjà mener les hommes. Il fonda un hounfo et se fit reconnaître par la nation de Baron Samedi. À soixante cinq ans, après une vie et une gestion remarquable, il passa les rênes du pouvoir à son fils aîné Jango qui devint à son tour houngan. Il confia à Gouba la mission de créer un nouvel hounfo en Europole près de Carribean City. À quatre vingt cinq ans, il mourut de désolation en voyant, impuissant, l'œuvre de toute sa vie tomber petit à petit en ruine.

Quatre ans après son décès, ce fut au tour de son fils Jango de mourir. Gouba ne voulut pas revenir dans l'archipel des rêves, il ne pouvait pas quitter son harem et ne se sentait pas capable de reprendre le flambeau. Epiphanie fut donc obligée de réveiller son grand-père car elle avait besoin de lui (cf. la zombification). Elle le contrôle mais il n'en a pas tout à fait conscience. Elle se sert de lui comme d'un épouvantail pour diriger les hommes de l'hounfo. Il a maintenant l'apparence d'un vieillard sans âge avec la peau sur les os.

Comment le contacter : Grand-papa Lucius ne quitte jamais son hounfo. Sa petite île est facile à trouver si l'on se rend dans l'archipel des rêves, tout le monde la connaît.

PAPA JANGO, FANTÔME.

Jango n'était pas un mauvais bougre mais il aimait trop la neige pour diriger correctement l'exploitation. La tension émotionnelle qu'il a créé en maltraitant ses esclaves se matérialisa dans la Substance Mort et finit par se déverser sur lui. Il ne résista pas à la puissance – 10 SM – du contrecoup schizogène ennemi imaginaire (cf. RETROFUTUR p.183) et finit par se suicider.

Comment le contacter : Jango est mort mais il hante les lieux. Il peut être ressenti grâce au sixième sens. Un effet Ubik peut le forcer à parler ou alors il peut de lui-même venir hanter un Résistant. Dans tous les cas, il est difficile d'obtenir des informations cohérentes de sa part.

Chronologie

- 1870 : Naissance de Lucius.
- 1912 : Création de l'hounfo.
- 1914 : Naissance de Jango.
- 1917 : Naissance de Gouba.
- 1934 : Passation des pouvoirs.
- 1935 : Gouba part pour l'Europole.
- 1937 : Naissance d'Epiphanie.
- 1947 : Mort de Lucius.
- 1949 : Lancement du projet félicité.
- 1950 : Mort de Jango.
- 1951 : Retour de Lucius.

La Félicité

GOUBA.

Gouba est une belle gueule, il a un physique impressionnant et soigne toujours son style vestimentaire. Il n'a pas réussi à fonder de houmfo – il ne mérite donc pas le titre de papa –, il a tout juste établi quelques contacts sur place avec le milieu. Il s'est vite rendu compte de son charisme et de son pouvoir sur les femmes. Il a alors décidé de les mettre à profit et s'improvisa gourou. Il a maintenant une vingtaine de suivantes, toutes fortunées, auxquelles il refile de la félicité sous prétexte de communion avec la paix intérieure.

Comment le contacter : Gouba traîne souvent dans les rues de Carribean City et dans les locaux de sa fondation. Il fréquente aussi les soirées mondaines à la recherche de nouvelles suivantes. Il n'aime que les femmes riches et si possible belles, une Résistante pourra peut-être essayer de se faire enrôler.

EPIPHANIE.

Epiphanie est une jeune fille de quatorze ans, avec de longs cheveux noirs et à la peau doucement ambrée. Malgré son jeune âge, elle est une puissante medium. Elle n'a pas complètement conscience de ses pouvoirs ni de tout ce qu'il se passe autour d'elle. Elle sait néanmoins qu'elle contrôle son grand-père, elle n'y voit pas de mal, elle veut simplement tout faire pour que sa famille redevienne comme avant. Le contrôle qu'elle effectue sur Lucius n'a été remarqué par personne et doit rester secret le plus longtemps possible.

Comment la contacter : Elle ne quitte jamais son grand-père, il faut donc d'abord passer par lui, elle ne sera alors pas bien loin.

Epiphanie

Déterminée, Peu Endurante, et Schizoïde.

Pas Administrée, Assez Corrompue, Pas Violente et Peu Exclue.

Compétences : Animer, Percevoir, Baratiner, Détecter, Jouer, Se cacher et Se faufiler.

Manœuvre : Improviser

Domaines : non-Cadavre, non-Emotion, non-Fantôme, non-Homme, non-Rêve, Poupée et Jeux.

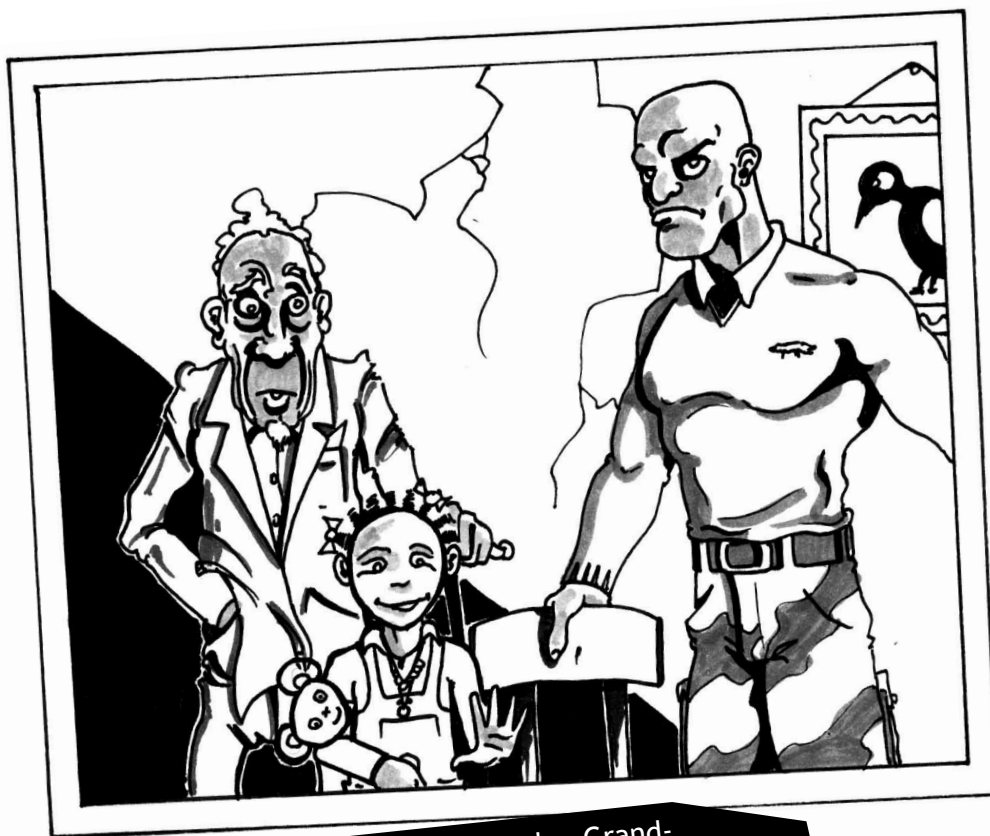
Équipement : Une poupée recouverte de véné.

Effets Ubiks : Branchies de l'esprit, Interception onirique et Pantin morbide.

HEKAU TARMANSHARA, HOMME DE MAIN.

Hekau est une masse, une brute du service d'ordre de l'houmfo et travaille en fait secrètement pour Code Noir. Il n'a pas encore découvert les hangars mais il sait qu'il y a quelque chose d'autre. Quoi qu'il en soit, les informations qu'il possède pourraient intéresser la nation de Maman Couleuvre. Il doit faire très attention à ne pas éveiller les soupçons et tenter d'en apprendre le maximum avant d'alerter Code Noir.

Comment le contacter : Hekau est l'homme à tout faire de Grand-papa Lucius. Il ne quitte l'île que de temps à autre pour régler des petits problèmes à Paradise ou pour faire une course spéciale dans l'archipel. Il est très méfiant, et il faudra que les Résistants montrent patte blanche pour qu'il veuille bien accepter de parler de ce qu'il sait.



• Photographie de Grand-Papa Lucius, Gouba et Epiphanie.

Grangaro

Grangaro est lié à la nature, il est en quelque sorte le responsable de l'harmonie visuelle du monde.

C'est lui qui organise les forêts, qui découpe les montagnes, qui vallonne les prairies et qui ajuste les couleurs.

Manie : Il a toujours un sourire béat, trouve le monde magnifique et s'attarde pour le contempler.

Pouvoirs : Effet Ubik suc émotionnel (Béatitude), non-Emmotion, non-Idee.

ND du test de Stress et trouble : Très Difficile /Inconscient.

Conditions pour sortir de la transe : Harmoniser le monde (tailler ou planter un arbre, déplacer une grosse pierre...)

JONAS BONAVENTURE, BOKOR.

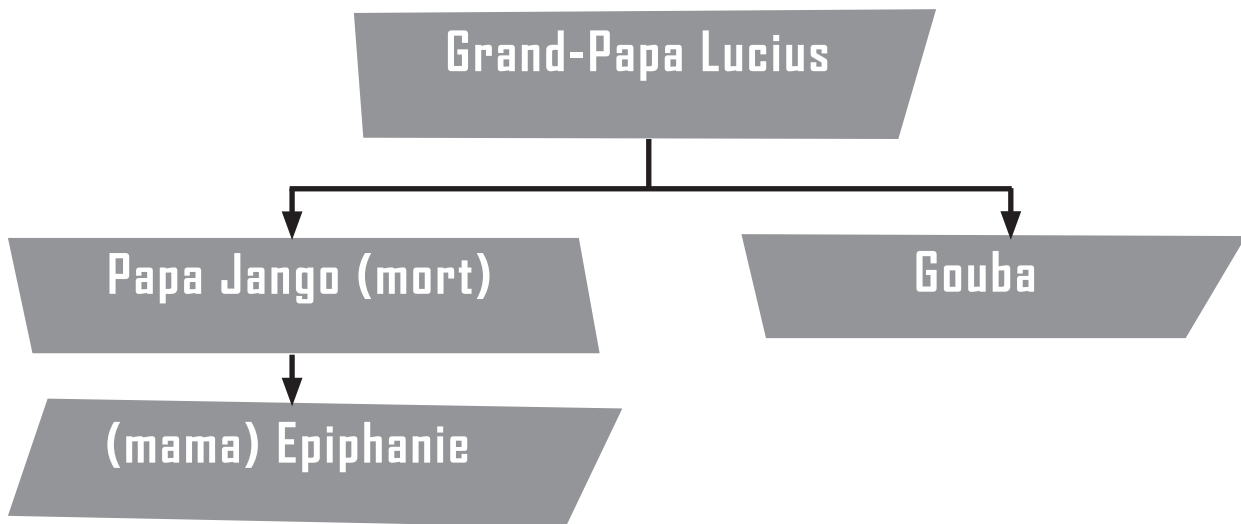
Jonas est un homme grand et fin. Il a une touffe de cheveux crépus dressée sur la tête. Les rares dents qu'il lui reste sont toutes cariées. Il s'est fait virer de son ancien houmfo car il avait des vues sur la fille de son houngan. Il sait appeler le loa Grangaro est s'en sert sur les soi-disant élus pour les forcer à extraire de grandes quantités de félicité. Depuis que Grand-papa Lucius a repris les commandes, il sent bien que celui-ci n'approuve pas les méthodes employées mais qu'il a besoin de cette manne financière pour remettre à flot son houmfo. Il joue donc un jeu serré où il n'a pas beaucoup de marges de manœuvre.

Comment le contacter : Il ne quitte que très rarement le hangar de production. Il adresse la parole uniquement aux rares personnes qui sont au courant de son travail.

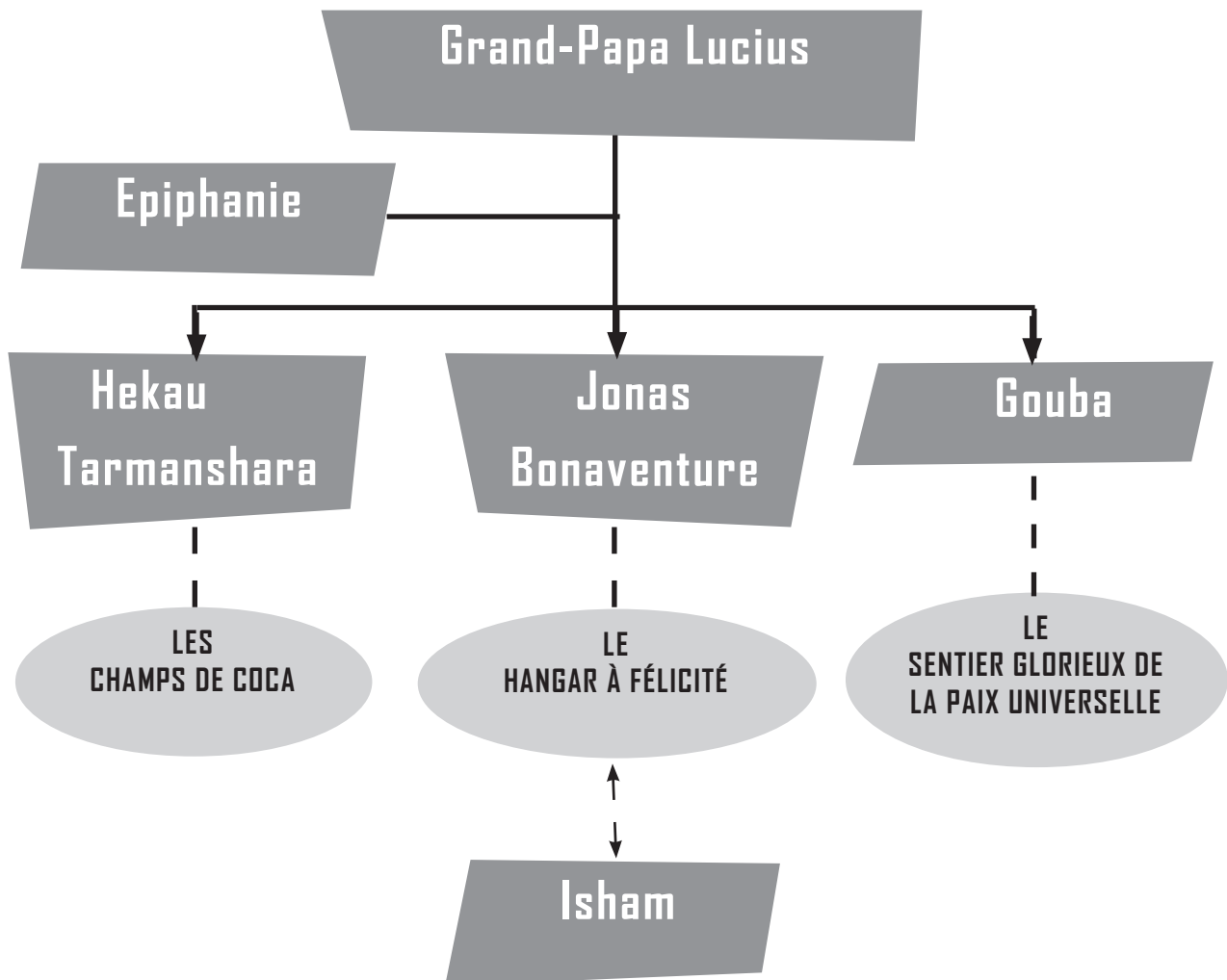
La Félicité

L'HOUMFO DE GRAND-PAPA LUCIUS

LA FAMILLE



L'ORGANISATION



SYLVIE GOUTRON, MEMBRE DE LA SECTE.

Sylvie est une femme plutôt jolie, elle ne travaille pas et passe ses journées à faire les boutiques de luxe en dépensant les TUS gagnés par son mari. Depuis qu'elle suit Gouba sur le sentier glorieux de la paix universelle, elle passe le plus clair de son temps scotchée au fond des canapés de la fondation à grand renfort de félicité.

Comment la contacter : Sylvie habite dans l'appartement de fonction de son mari à rési-London 7. Elle passe presque tous ses après-midis au sein de la fondation à Carribean City.

ISHAM, DEALER.

Isham est un jeune homme athlétique de type indonésien. Ses parents ont quitté l'empire des Indes pour s'installer à Paradise. Il a toujours le sourire aux lèvres et rit de tout. Il est le principal dealer de félicité à Paradise. Il a ses entrées dans le milieu du cinéma où il écoule la majeure partie de ses stocks.

Comment le contacter : Il réside dans un quartier chic de Paradise. Le meilleur moyen de le contacter reste encore de se faire passer pour un client éventuel. Afin de ne pas éveiller les soupçons, il vaut mieux venir le voir avec un de ses clients habituels.



L'HOUMFO DE GRAND-PAPA LUCIUS

L'ÎLE

L'île des Pins doit son nom aux typiques pins parasols qui nappent sa surface d'une harmonie de vert, tranchant avec le dégradé de bleu qu'offre son lagon et l'ocre de la terre riche en oxydes. L'île la plus proche du Paradis, c'est sûrement elle. Pas un seul feu de circulation sur la seule route goudronnée qui fait le tour de l'île, pas plus que de panneaux de signalisation. Les gens croisés au bord de la route vous saluent, grand sourire aux lèvres, pour vous souhaiter la bienvenue ou tout simplement pour dire bonjour. Tous les habitants de l'île connaissent les plantations de coca. Mais malgré leur accueil chaleureux, ils n'en parleront pas aux étrangers.

LE VILLAGE

Un seul village est présent sur l'île, il contient environ trois cent âmes. Il est aussi le centre de l'houmfo, au milieu de la place se dresse le poteau-mitan. La plupart de la population de l'île y habite. Les maisons sont généralement de simples cabanes aux toits de chaume.

LES PLANTATIONS

Plus loin, en s'enfonçant plusieurs kilomètres dans la forêt de pins, des palissades apparaissent au milieu de champs de coca. Elles enferment une soixantaine d'égarés, obligés de

La Félicité

travailler sous la menace. Les bâtiments sont en bois, il y a des dortoirs, des entrepôts et des hangars de macération. Une quinzaine d'hommes en armes garde les lieux.

LE HANGAR

C'est une petite structure de taule rouillée recouverte de branchages pour passer inaperçue au milieu de la forêt. Pour y accéder il faut longer une piste difficile à suivre d'une dizaine de kilomètres à travers les bois. Quatre gardes surveillent de jour comme de nuit les extérieurs. L'intérieur est sombre, des ampoules nues grésillent au plafond. Des débris de toutes sortes s'amoncellent sur le sol. Le milieu de la pièce unique est occupé par deux rangées de clapiers à humains. Les égarés sont enfermés dans une cage si petite qu'ils sont obligés de se recroqueviller pour pouvoir y tenir. Ils n'ont pas pris de bain ni changé de vêtements depuis qu'ils sont arrivés dans ce taudis. Ils restent la plupart du temps immobiles, se remettant en branle que lorsque l'effet de la came est terminé.

L'houmfo en chiffres

Population

De l'île : Cinq cents personnes.

Du village : Trois cents habitants dont quarante hounsi et un baka.

Du camp : Soixante égarés et quinze gardes.

Du hangar : Vingt élus, quatre gardes et un bokor.

Superficie

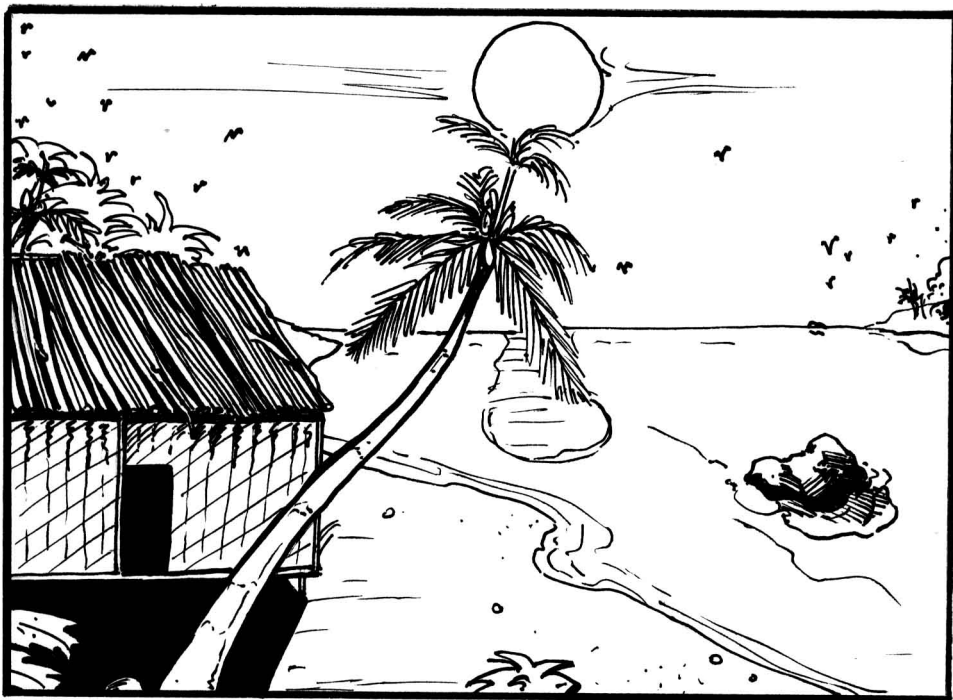
De l'île : 35 Km²

Du village : environ 3 Km².

Du camp : 300 m² entre les palissades.

Des plantations : 8 000 m².

Du hangar : 10m x 12m.



LA FONDATION : LE SENTIER GLORIEUX DE LA PAIX UNIVERSELLE.

Les locaux de la fondation se trouvent au sud de Carribean City. De l'extérieur rien ne peut laisser penser que derrière ces murs un monde de volupté, de sensualité et d'exotisme existe tel qu'il rendrait fou le premier agent de l'Hygiène mentale venu. Au rez-de-chaussée se trouve la salle d'apparat. De petits anges perchés au sommet d'une rangée de colonnades drapées de rouge mènent au centre de la pièce. Le sol est alors recouvert de coussins de velours, de taffetas et de soie. Gouba y réunit toutes ses adeptes une fois par semaine pour communier tous ensemble le jour de la paix. Ces après-midis tournent souvent à l'orgie – où il est le seul homme. Les chambres des concubines sont à l'étage. Il y en a peu près une dizaine et chacune d'entre elles a régulièrement droit à un itinéraire personnalisé pour atteindre la paix universelle. Le dernier étage est consacré à l'appartement personnel de Gouba, qu'il fait appeler « le temple » par ses disciples.

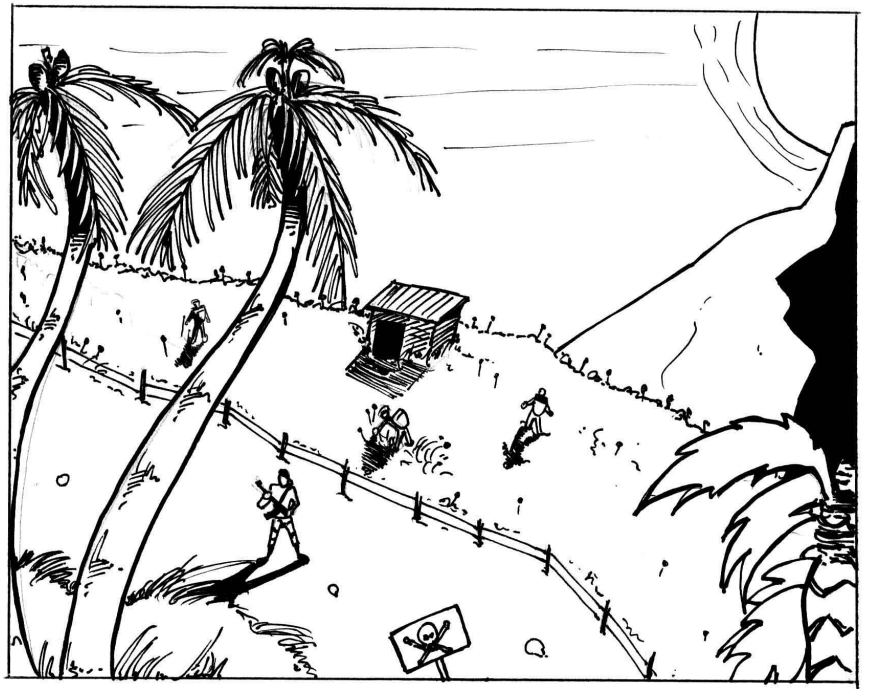
LE LIVRE DE LUMIÈRE

Le livre de Lumière est le livre sacré des adeptes du sentier glorieux de la paix universelle. Tous les membres en possèdent un exemplaire. Il décrit la vie et les différentes étapes du sentier glorieux ainsi que les rituels journaliers. Mauvaise littérature,

ces écrits permettent néanmoins de reconnaître Gouba dans les descriptions du guide spirituel. De plus, il constitue une preuve du caractère sexuel des rites d'initiation.

LES RÉSEAUX

Toute la production de félicité provient de l'houmfo de Grand-papa Lucius. Elle sort du hangar déjà prête à être vendue en doses. Elle quitte l'île par de petits bateaux de pêcheurs qui retrouvent un cargo en mer. Celui-ci se rend directement à Paradise où la drogue est revendue par Isham. Il en envoie une partie à Gouba par un de ses contacts à la Pharmachimie. Il y a toujours deux ou trois intermédiaires entre Isham et le consommateur, alors que Gouba lui en revend directement et seulement à ses filles.



ACTIONS

SOULEVER LES ESCLAVES

Il faut d'abord infiltrer le camp en tant qu'esclave ou comme garde et convaincre un groupe apeuré de se rebeller contre l'autorité et contre leurs dieux. Il n'y a pas beaucoup de personnes, tout le monde se connaît et il n'est donc pas facile de passer inaperçu.

PRÉVENIR CODE NOIR

Les positions de Maman Couleuvre sur l'esclavage sont très fermes. Mise au courant des faits, elle fera tout son possible pour obtenir la fermeture du site. Elle a déjà un homme sur place car elle soupçonne Lucius de jouer un mauvais tour.

PRÉVENIR LA COSA NOSTRA OU LES AGENCES

Ces deux groupes seraient assez intéressés par l'information. En effet les agences de lutte antidrogue pourraient y faire une descente. Quant à la Cosa Nostra, elle pourrait y voir un argument de poids pour faire pencher la balance de son côté lors des prochaines négociations avec Baron Samedi.

DÉTRUIRE LA PLANTATION ET LE HANGAR

Un bon terroriste qui se respecte ne laisserait pas un hangar tel que celui-ci longtemps debout. Puis il irait mettre le feu aux champs de coca et aux entrepôts. L'opération est dangereuse mais réalisable. La production serait arrêtée pour quelques mois et tout recommencerait.

AUTRES OPÉRATIONS

PERTURBER LE RÉSEAU DE DISTRIBUTION

Remonter le réseau de distribution, éliminer des passeurs et d'une manière générale perturber le réseau peut sérieusement diminuer les rentes de l'houmfo. Cela peut les forcer à commettre des erreurs sentant que quelqu'un est sur leurs traces.

DÉMANTELER LA SECTE

Le meilleur moyen pour y arriver reste de convaincre la Paix de faire une descente et d'embarquer tout le monde. Il n'y aura pas beaucoup d'agents qui soient à la fois non corrompus et assez fous pour intervenir en plein Carribean City.